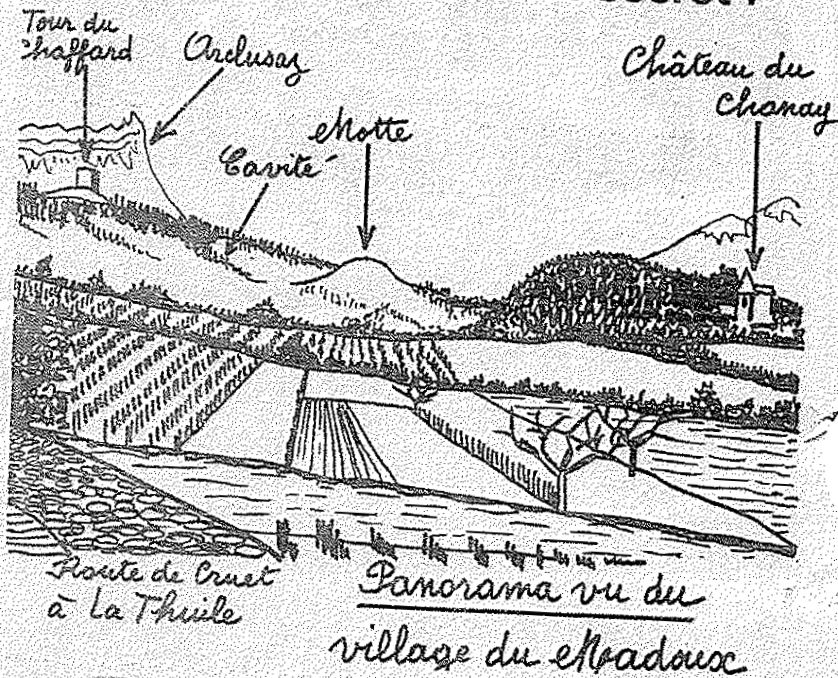


SAVOIE

LES ENIGMES DE L'HISTOIRE

La « Motte » de Cruet n'a toujours pas livré son secret !



Chambéry. — Parmi ceux qui à une grande connaissance de l'histoire régionale associent un profond amour du terroir, il y a, en toute première ligne, Roger Girat. Et c'est à lui que nous devons ce rappel historique qui ne manquera pas d'intéresser, voire d'intriguer, nos amis lecteurs. Laissons-lui donc la parole...

DES « MEILLANS » FORTIFIÉS...

Le petit village viticole de Cruet, entre Montmélian et Saint-Pierre d'Albigny, possède un riche passé historique. Le chef-lieu qui porte le nom de Saint-Laurent, patron de Cruet, est entouré de quatre hameaux : La Chapelle (l'antique « capella »), le Madoux, la Baraterie et Ferroud.

Dès l'époque celtique, c'est-à-dire au 5^e siècle avant J.C., les Allobroges occupaient à Cruet plusieurs « meillans » c'est-à-dire des éminences dont ils avaient fait des positions défensives. Une épée retrouvée dans le sol sur le terre du château du Chanay en témoigne.

Plus tard, lors de l'occupation romaine, la voie consulaire, arrivant d'Arbin, pénétrait à Cruet par le village de la Chapelle, à la hauteur de la maison de M. Adrien Gazet puis après avoir traversé Saint-Laurent par le nord, montait au Madoux, passait près de la Tour du Chaffard, puis au nord du château de Verdun, parvenait au hameau de Ferroud, puis à la hauteur du coude la route de Montlambert, se dirigeait vers Saint-Jean-de-la-Porte.

Une seconde voie, dite « voie ferrée » (la via ferrata) parallèle à la première, traversait Saint-Laurent dans sa partie sud, puis à partir de la menuiserie Jacquier, se dirigeait vers le château du Chanay, passait dans la combe boisée et gagnait le village de la Baraterie, avant de rejoindre la voie consulaire en direction de la route de Montlambert.

LE MYSTÈRE DE « LA MOTTE »

C'est entre ces deux voies que se

trouve « la motte » du lieu dit « La Reverdiat » sur la propriété de M. Jean Dunand. On la remarque immédiatement (voir croquis) dès la sortie du village du Madoux lorsque l'on prend la route qui conduit à La Thuile. Cette éminence semble absolument insolite dans le paysage. Et au premier coup d'œil on se rend compte qu'elle a été édiflée par la main de l'homme.

Elle a alimenté bien des conversations autrefois dans les veillées et son mystère reste toujours entier. Tout d'abord, s'agit-il d'une « motte » ou d'un tumulus ? Nous avons qu'une « motte » féodale est une éminence haute de 5 à 10 mètres, élevée par l'homme aux II^e et 12^e siècles, pour porter un donjon de bois, entouré par une enceinte composée d'un fossé, d'un talus, de palissades, et de haies. Un tumulus est un « monument » funéraire, c'est-à-dire un tertre artificiel recouvrant une tombe.

Si nous sommes à Cruet en présence d'une « motte », sa construction devrait remonter à une époque contemporaine à celle de l'édification de la Tour du Chaffard, ou du manoir dont il reste que des ruines au milieu des chênes, contre la façade nord du château du Chanay (Chanay signifie « lieu planté de chênes »).

Nous avons remarqué le long du sentier conduisant de notre « motte » à la Tour du Chaffard, un trou rectangulaire, étroit, muré de pierres, et de deux mètres de profondeur. Certains ont cru y voir un piège à fous, tel qu'on en construisait au Moyen-Âge. Mais il pourrait bien s'agir d'un souterrain faisant communiquer les deux manoirs féodaux, car en hiver, par temps très froid, il en sort une vapeur qui fait rapidement fondre la neige sur la périphérie de la cavité.

AUX ARCHÉOLOGUES DE JOUER ?

Un trou du même genre existe d'ailleurs derrière le château du Chanay, propriété de M. Molin de Chambéry.

Si au contraire cette éminence est un tumulus, son origine doit

remonter beaucoup plus loin dans le temps, peut-être à l'époque préhistorique où il a pu servir de sépulture à un personnage important, ou même plus tard à un chef gaulois, ou à un chef figure ayant précédé les Celtes en Savoie.

Ce ne sont là que des hypothèses. Il y en a d'autres. Dans son livre « l'évolution historique en Savoie », l'abbé Félix Bernard raconte que, selon M. Antonin Goffo de Cruet, « on aurait retrouvé autrefois dans ce gros mamelon une sorte de jeu de boules en or », et il ajoute : « des roues de char et leurs moyeux de bronze ont été en effet exhumés de certaines sépultures préhistoriques. Ici, des moyeux ainsi ornés ont pu être pris pour un jeu de boules en or, tant le vieux bronze ressemble à de l'or ».

La « motte » de Cruet continue toujours à attiser la curiosité des hommes, surtout de ceux qui se passionnent pour l'histoire de Savoie. Il serait souhaitable, qu'avec l'autorisation du propriétaire du terrain, des archéologues fouillent cette éminence pour essayer de lui arracher son secret. Alors l'histoire locale s'enrichira d'une page nouvelle, au bon pays de Cruet déjà célèbre en Savoie par la haute qualité de ses vins.